

La grippe est terminée après onze semaines d'une épidémie particulièrement virulente

Le nombre d'hospitalisations a été nettement plus important que ces dernières années, obligeant l'HNE à ouvrir 24 lits supplémentaires.

Après deux mois d'épidémie, la vague de grippe s'achève. Le nombre de cas est descendu sous le seuil épidémique cette semaine. Mercredi, l'unité de prévention et contrôle de l'infection (UPCI) de l'Hôpital neuchâtelois a levé les mesures de prévention mises en place depuis mi-décembre: le port du masque et les badges "grippe protégé" pour le corps médico-soignant.

L'arrivée de la grippe a été plus précoce que d'ordinaire. Le système de surveillance Sentinella a constaté le dépassement du seuil épidémique dès la troisième semaine de décembre. Ces deux dernières années, le seuil avait été dépassé après le Nouvel An. L'épidémie a aussi été plus marquée. "Durant les trois premières semaines, nous avons enregistré autant de cas d'hospitalisations pour grippe que pour toute l'épidémie de l'an dernier, précise le Dr Olivier Clerc, médecin responsable de l'UPCI. Cela a mis le système sous tension, avec un engorgement des lits de médecine."

Cette situation a entraîné l'ouverture de 24 lits supplémentaires sur les sites de Pourtalès et de La Chaux-de-Fonds, répartis dans différentes unités et services. Comme des lits de chirurgie ont été occupés par des patients grippés, quelques opérations non urgentes ont été reportées. L'activité supplémentaire a entraîné une surcharge de travail pour les équipes médico-soignantes, qui ont fait face avec engagement et professionnalisme. Du personnel soignant intérimaire payé à l'heure a également été engagé ponctuellement: cela a représenté 8,42 EPT supplémentaires pour le mois de janvier et 2,43 EPT pour le mois de février.

Les mesures à prendre pour éviter les épisodes de grippe nosocomiale (contractée à l'hôpital) constituent une priorité pour l'UPCI. "Environ 15% des cas enregistrés cette année sont à placer dans cette catégorie, ce qui est moins que pour la plupart des hôpitaux romands, précise Olivier Clerc. La vaccination est le meilleur moyen de faire baisser ce taux, qu'il s'agisse des soignants ou des personnes qui viennent rendre visite à des proches."

Neuchâtel, le 9 mars 2017

Le Dr Olivier Clerc, médecin responsable de l'unité de prévention et contrôle de l'infection de l'HNE, répond à vos questions au 079 559 45 79